ISSN 0223-0976

ovni présence

MARS – AVRIL



HUMA-NOIDES EN HOL-LANDE

Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes

BULLETIN N° 21

TRIMESTRIEL FEVRIER (1981 82) 4 FS ~ 12 FF

ovni
-présence

Trimestriel no 21
1er trimestre 1982
Septième année

Ovni-présence.
Un simple jeu de mots ou une affirmation ? Ni l'un ni l'autre, simplement la constatation qu'un phénomène existe, quelqu'il soit, sa présence demeure.

Ovni-présence est publié par l'Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes. Rédaction, abonnements, administration :
AESV-Suisse, case postale 342, CH - 1800 VEVEY 1 (secrétariat général)

AESV-France: 40, rue Mignet, F - 13100 AIX-EN-PROVENCE
AESV-Belgique: Eikenlaan 4, B - 2180 KALMTHOUT

L'AESV est une association sans but lucratif fondée en 1974. Elle a pour but l'étude objective et rationnelle du phénomène OVNI ainsi que la diffusion libre d'informations ufologiques qui s'effectue principalement par le truchement d'Ovni-présence.

Comité de rédaction : Perry Petrakis, abstracts
Serge Leuba, dessins techniques
Yves Bosson, maquette
Charles Blaser, corrections
Rédacteur et éditeur responsable : Yves Bosson
Imprimé en Suisse par l'Imprimerie des Lerreux - 2114 Fleurier

ABONNEMENT/ADHESION

	Suisse, France, Autres pays (payable au CCP de l'AESV - Suisse, exclusivement)	France (à l'ordre de Perry Petrakis)
Abonnement 1982 (nos 21 à 24)	15 FS	40 FF
- de soutien dès	20 FS	60 FF
Anciens nos 8,12	3 FS	5 FF
- 10,11,13,14,17,18	3,5 FS	8 FF
- 15/16, 19/21	7 FS	16 FF
- 21	4 FS	12 FF
Adhésion 1982 & revue - passif	30 FS	75 FF
- actif	40 FS	100 FF
- de soutien dès	50 FS	125 FF

Les paiements sont à effectuer, pour la Suisse et l'étranger au CCP 18-5723 de l'AESV-Suisse à Vevey (bulletin de versement, virement, mandat postal). Vos noms prénoms et adresse complète ainsi que le détail de votre paiement au dos du récépissé postal nous suffisent. Pour la France, les paiements peuvent être effectués comme ci-dessus ou à l'AESV-France à Aix à l'ordre de Perry PETRAKIS exclusivement.

SOMMAIRE

wanted

Le Groupe d'Etude et de Recherche en Parapsychologie communique :

Parmi ses activités de recherche et compte tenu de sa réflexion théorique, le GERP entreprend actuellement une étude poussée de toute expérience vécue, susceptible de mettre en lumière certains aspects de l'articulation psychosomatique. Par exemple :

* les expériences de "hors-corps" spontanées ou provoquées (notamment à l'aide de substances psychotropes) et suceptibles de s'inscrire dans le "continuum holographique" du vécu psychosomatique que décrit le Docteur S. Grof dans son livre The human Encounter With Death. New York : Dutton, 1978;
* les esthésies paranormales consécutives à des accidents de la moëlle épinière ou à des amputations (membres fantômes);
* les expériences du type "physio-kundalini", selon la terminologie du Docteur L. Sannella (Kundalini : Psychosis or Transcendance ? San Francisco : Ed. Lee Sannella, 1976), c'est-à-dire des expériences à caractère transcendantal accompagnées de phénomènes psychosomatiques (montée d'"énergie", tremblementts du corps, variations thermiques, etc) ou psi (diverses psiesthésies et psikinésies);
* les "morts cliniques réversibles", selon la terminologie du Docteur R.A. Moody (in Journal of Nervous and Mental Disease. Vol 168, no 5, may 1980, p.265) et étudiées par les Docteurs E. Kübler Ross, M.B. Sabom, S.A. Kreutziger, I. Stevenson, Sir A. Hardy, etc. Elles présentent un certain nombre de motifs récurrents : décorporation, "tunnel", vision de son propre corps à distance, rencontre avec d'autres êtres,etc.
* les "visions à l'heure de la mort", selon la terminologie des Docteurs K. Osis et E. Haraldsson (Deathbed Observations by Physicians and Nurses. New York : Parapsychology Foundation, 1961; At the Hour of Death, New York : Avon, 1977). Elles se caractérisent par des visions de personnes décédées ou d'êtres religieux qui correspondent à l'histoire personnelle et à la culture du sujet.

Si par votre profession ou vocation (médecine, religion, etc.) ou votre vécu personnel, vous avez pu rencontrer un ou plusieurs de ces types d'expériences ou au moins certains de leurs aspects, votre collaboration nous serait très précieuse et nous vous invitons à nous envoyer un compte-rendu détaillé, préalable à une entrevue éventuelle. Toute réponse sera traîtée confidentiellement; nous nous engageons à ce que le nom d'aucune personne ne soit révélé sans son autorisation,

L'équipe du GERP.
GERP, 22 rue Tiquetonne, F - 75002 PARIS

L'AESV est également intéressée par tout témoignage ou document relatif aux "morts cliniques réversibles". Merci de les lui communiquer.

EXCLUSIF :



"Nous ignorons complètement ce que sont les soucoupes par elles - mêmes. Mais ce dont nous sommes parfaitement sûrs, c'est qu'elles constituent une réalité sociologique." (p.10). "On peut indéfiniment ergoter sur chaque témoignage, on ne peut récuser l'ensemble sans témérité." (p.205).

Voici près de vingt ans que Michel Carrouges écrivit ces quelques remarques toujours d'actualité (dans "Les apparitions de Martiens", Fayard, 1963). Un précurseur Michel Carrouges ? Il est en tout cas le premier en France à s'être intéressé à la perception, au témoignage humain et à analyser ces aspects du problème.

Malgré sa conclusion à l'origine "martienne" (comprennez extraterrestre) du phénomène OVNI, l'ouvrage de Michel Carrouges contrastait alors agréablement des écrits des Guieu, Garreau ou Michel. Les ufologues, au lieu de s'intéresser aux problèmes évoqués par M.Carrouges, préférèrent suivre aveuglément les derniers nommés. Vingt ans après, leur influence négative se fait toujours sentir. Mais alors que les problèmes évoqués jadis par Michel Carrouges commencent à faire l'objet d'études sérieuses, ce dernier n'a pas perdu son temps...

- Michel Carrouges, vous êtes à la fois connu pour vos activités ufologiques et pour vos activités littéraires. Pouvez-vous nous les résumer ?

- La base de mon travail est le surréalisme. J'ai été très long temps en contact avec les surréalistes. Sur ce plan, mon principal ouvrage est André BRETON et les données fondamentales du surréalisme. J'ai écrit Les Machines célibataires qui étudient un aspect mythique du monde moderne.Pour moi l'ufologie n'est pas une sorte de territoire étranger mais fait partie du domaine de ce que j'appellerais la surréalité. Il s'agit de quelque chose qui se passe aux confins du réel et de l'irréel et c'est cela qui m'a passionné, au même titre d'ailleurs que l'Alchimie, pendant une longue période. En réalité, la manipulation de la matière et l'aspect spirituel et mythique de l'Alchimie sont indissociables.

J'ai toujours été passionné par Jules VERNE, WELLS et les mythes de la science-fiction. Quand j'ai entendu parler pour la première fois des apparitions d'engins supposés extraterrestres, aux USA, pour moi, ce fut tout de suite un problème tout à fait passionnant. Mais au début,je n'avais aucun moyen d'examiner la question, de savoir quel pouvait être le passage de la réalité au mythe ou du mythe à la réalité, parce qu'on avait seulement des indications très sommaires. Les choses ont changé à partir du moment où une documentation s'est développée et a été publiée. Les livres se sont accumulés, tels ceux de Scully, de Keyhoe et d'autres. C'est alors que j'ai vu la possibilité d'appliquer une méthode d'analyse du mythe; que j'ai cherché peu à peu à concevoir et à appliquer. En fonction de cette méthode, j'ai essayé de progresser dans un domaine qui fait partie de l'ensemble, mais qui avait des aspects tout à fait particuliers, parce qu'ils se trouvent non pas dans la littérature mais dans l'actualité, dans l'information journalistique et dans la vie de l'homme de tous les jours, au lieu de se poser dans le monde de l'art.

- Quelle est votre méthode de l'analyse du mythe ?

- C'est très difficile à expliquer en quelques mots. Je suis parti de l'idée d'un planisphère de l'imagination. Je pensais que l'imagination n'était pas la folle du logis comme on l'a prétendu, qu'elle n'était pas non plus réductible à de pures illusions comme on peut le faire avec des méthodes comme la psychanalyse (qui ne fait pas une place suffisante à l'imagination). J'ai essayé de montrer quels étaient les mécanismes de l'imagination, de quelle manière elle fonctionnait. Sur l'état actuel de mes recherches, je dirais que ce qui est le plus important pour moi c'est ce que j'ai appelé l'optique mentale, ou plutôt la dioptrique. Ce mot m'avais frappé dans l'oeuvre de FEUERBACH, quant à propos des discussions philosophiques, il dit qu'elles étaient commandées par la dioptrique mentale, domaine inconnu et inexploré. C'est précisément ce que je cherchais à définir.

Le terme paraît un peu inhabituel : c'est l'optique dans la mesure où elle est transformée ou déformée par le passage du point de vue physique à travers des régions de densités différentes, et du point de vue mental quand une même image, une même conception passe à travers des consciences différentes (de vous à moi, à une troisième, une quatrième personne...),il y a des déviations, donc une dioptrique mentale. Si j'emploie tel mot, vous pouvez le prendre dans tel sens, différent du mien, vous le répétez, il se modifie encore, etc... La dioptrique mentale, au point de vue social, peut être compliquée par une dioptrique mentale sur le plan individuel dans la mesure où vous passez par des états de conscience différents. Vous pouvez en être conscient très aisément dans la mesure où vous pouvez au réveil avoir conscience d'un rêve, où vous avez vu telle personne dans un cadre totalement différent de ce qui lui est habituel et d'une manière complètement irréelle. Cet irréel est construit par le "collage surréaliste" de deux réalités distantes et différentes. Ce fut pour moi la clef du démarrage de ma recherche sur ce nouveau plan qu'est la dioptrique mentale.

Plus je vais et plus j'observe que bon nombre de récits d'OVNI les plus complexes, où le témoin décrit, non pas seulement l'incident immédiat mais l'environnement et tout ce qui s'est passé avant et après, se situent à l'intérieur d'une dioptrique mentale. A ce moment, une analyse devient possible. Tout cela reste abstrait. Il faut voir les applications. C'est ce que j'ai commencé à publier dans des articles à Inforespace (1) pour les OVNI. Cela m'a été très difficile d'accès parce que j'avais l'idée du phénomène mais je ne voyais pas comment trouver un point d'application. La première fois que j'en ai trouvé un, c'était à propos de la carte de Betty HILL (2). Je me suis rendu compte que cette carte était formée par le collage surréaliste entre des étoiles et des représentations correspondant aux autoroutes américaines. C'est là que la dioptrique intervient car il y a passage de la carte du voyage des HILL (des USA au Canada) aux étoiles. Le collage étant opéré par la rencontre, que je crois réelle, avec l'OVNI.

Cette recherche est longue car il n'y a pas de règles a priori, il faut chercher dans chaque cas ce qui a pu conduire le témoin à avoir telle ou telle vision de la réalité, pas le plan d'une réalité immédiate mais celui d'une réalité transformée. Ce qui me frappe, c'est qu'à ce niveau là, il n'y a aucune dissociation entre mes recherches sur d'autres plans mythiques et sur mes recherches ufologiques. D'ailleurs à propos des OVNI, j'ai spécialement fait porter ma recherche sur la description des humanoïdes et des rencontres humanoïdes. J'ai toujours pensé que la description même des OVNI appartenait essentiellement aux scientifiques des sciences physiques qui ont des moyens, même si c'est très difficile, de différencier les

(1) Voir la bibliographie
(2) Voir "AESV" n° 1, 1977

OVNI des phénomènes naturels. Ces phénomènes ne sont pas mon objet direct d'étude. Si il y a une base physique, je laisse cela aux physiciens, sauf s'ils refusent de l'étudier et si j'ai des données pour cela.

- Est-ce que vous vous limitez uniquement aux RR3 (rencontres rapprochées de troisième type) ou vous intéressez-vous également aux cas de contacts où l'imagination pourrait se développer davantage encore ?

- Je n'ai pas de frontière rigide. Ce qui m'intéresse c'est surtout la qualité de l'enquête. Cette qualité tient à deux éléments : 1° - à l'intelligence de l'enquêteur, à son honnêteté et à son sérieux, 2° - à l'élément quantitatif qui est fondamental, parce qu'il faut qu'il y ait une quantité suffisante d'informations pour qu'il y ait matière à analyse en dioptrique.

- De par votre profession, vous vous êtes intéressé de près au témoignage humain. Vous êtes un des premiers à avoir étudié cet aspect du problème, à vous être rendu compte de son importance et de sa complexité. Pouvez-vous nous résumer votre opinion à ce sujet ?

- Oui, je me suis occupé pendant longtemps de problèmes d'assurances et de témoignages en matière d'accidents automobiles. C'est là que j'ai pu me rendre compte, à la fois, de la fragilité et du sérieux du témoignage humain. Il y aura accord de tous les témoins sur le noyau central d'une information qui est solide, (sauf cas rare de mystification), et les données accessoires qui l'entourent. Par exemple, les témoins seront en accord sur la collision mais seront divisés sur des points de détails : untel dira qu'il a klaxonné, l'autre pas, qu'il avait les feux de code ou les grands phares, etc...C'est sur ces points importants du point de vue juridique, mais accessoires du point de vue matériel, qui fait que l'on discute sur la responsabilité de l'un ou de l'autre automobiliste.

Les meilleurs enquêteurs sont ceux qui situent très nettement les faits du point de vue historique et géographique. Il est important, pour mon analyse, d'avoir tous les renseignements possibles sur les antécédents du témoin et sur ses activités postérieures à l'événement. Il faut le situer dans sa totalité et son intégralité historique, d'où l'intérêt du livre de FULLER pour l'affaire HILL, qui a su placer l'événement dans son contexte historique et géographique. Le travail d'enquêteur est fondamental et il faut être reconnaissant aux bons enquêteurs, qui ont fait souvent un travail très difficile.

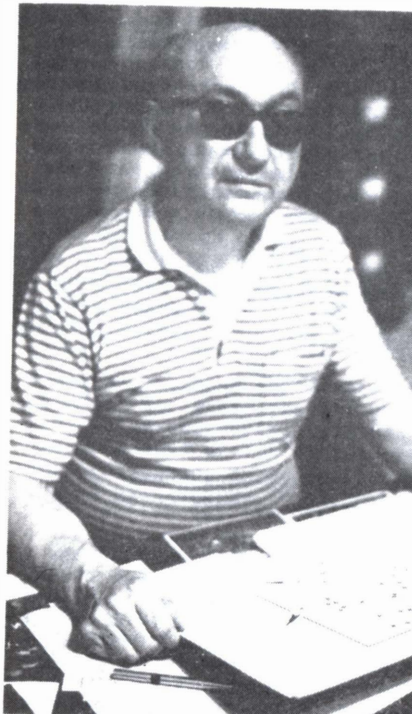
- Connaissez-vous le projet MAGONIA qui a justement pour but de définir quelle est la valeur du témoignage humain ?

- J'en ai entendu parler. C'est une recherche générale qui a son intérêt mais ce n'est pas mon approche. Mon étude critique des rapports entre mythe et réalité a porté sur la rencontre des grands mythes immémoriaux et la réalité définie par les témoins. J'oriente ma recherche sur des cas particuliers, sur la mythologie du témoin (cela recoupe certains aspects du projet MAGONIA) contacté ou qui dit être contacté. Ce qui m'intéresse, c'est l'influx mythique, sa façon mythique d'observer la réalité. Dans les cas HILL et DEWILDE, il se trouve des aspects mythiques tout à fait frappants qui se sont développés après et non pas avant. Je n'oppose jamais mythe ou réalité, le mythe étant une certaine manière de voir la réalité, il y a donc mythe et réalité.

- A propos du cas HILL, que pensez-vous de l'explication de Jean GIRAUD, qui suppose une fabrication inconsciente de l'enlèvement qui a été révélé plus tard sous hypnose, (Betty aurait pu influencer Barney par ses rêves et vice-versa) ? (Voir la RSV n° 5.)

- Je pense que cela n'est pas du tout exclu puisque Betty a parlé des cauchemars qu'elle a eus. Il me paraît plausible qu'il y ait eu une sorte de dialectique entre eux. Je ne vois pas d'objection, au contraire, à ce qu'a dit Jean GIRAUD, mais cela n'est pas mon plan de travail. La recherche étant complexe, je fais économie de toute étude sur les rouages psychologiques, pour m'en tenir uniquement à la géologie du témoignage, c'est-à-dire à l'aspect mythique.

photo Y.B.



- Vous êtes juriste de formation, pensez-vous qu'il soit possible de prouver l'existence des OVNI de façon juridique ?

- J'ai toujours été frappé par l'insuffisance des preuves juridiques. A certains égards, je fais une critique sévère de la preuve juridique, mais en sens inverse, je ne suis pas du tout d'accord avec les gens qui méprisent ou négligent la preuve juridique. En matière de témoignage, par exemple, il faut s'efforcer d'obtenir le témoignage le plus précis et complet possible et confronter la narration d'un témoignage avec les données du témoin lui-même. Il faut être rigoureux. La preuve juridique paraît tout à fait insuffisante, dans la mesure où elle n'atteint pas la rigueur de la preuve scientifique.

Pour moi, le problème n'est pas de soupeser moi-même le sérieux du témoin ou l'exactitude du témoignage mais je prends la donnée telle qu'elle est objectivement, comme on prend un fossile dans la terre, et j'essaie de l'examiner au point de vue de ses structures générales et de son insertion dans la masse du témoignage. C'est pour cela que je recours à l'idée d'optique mentale pour analyser la transformation. En résumé, je dirais qu'il faut tout faire pour respecter les exigences des preuves juridiques, mais en sens inverse, tout faire pour dépasser cette rigueur, pour atteindre à une vérité générale fondée sur l'analyse des structures.

- Certains se demandent s'il est acquis actuellement et compte tenu de la fragilité du témoignage et de la dégradation de l'information que le phénomène OVNI existe. Partagez-vous cet avis ?

- Je m'exprimerais en termes négatifs. Je dirais qu'actuellement il est impossible d'exclure la réalité du phénomène OVNI et même du phénomène humanoïde. Je ne l'affirme pas - il y a une grande fragilité du témoignage humain - mais les données que l'on a ne permettent pas d'exclure le phénomène. Je continue à pratiquer le doute méthodique enseigné par DESCARTES, cela me paraît plausible. A la limite, on pourrait supposer une illusion totale, mais cela me paraît tout de même invraisemblable. Et de toute façon, l'affaire mérite d'être éclaircie.

- Quelle a été votre démarche concernant les cas HILL et DEWILDE ?

- Pour l'affaire HILL ma conclusion est celle-ci : rien ne permet d'exclure qu'il y ait eu une véritable poursuite et surtout une véritable rencontre, dans la clairière, entre Barney et un engin de dimensions gigantesques. Mais en sens inverse, je pense que l'analyse des données fournies par Betty et Barney permet d'établir de manière parfaitement claire que toutes les scènes décrites sous hypnose, à l'intérieur du vaisseau, sont des sous-produits de leur aventure nocturne avant et pendant la rencontre. Cette conclusion peut paraître négative à ceux qui soutiennent de manière absolue l'existence et la réalité des OVNI et des humanoïdes, mais le problème n'est pas là. Je cherche la réalité et non pas à démontrer une thèse. C'est là que l'on s'oppose à la thèse juridique, car un avocat doit défendre une thèse, celle qui est la plus favorable à son client. Pour l'ufologue qui vraiment s'intéresse à l'ufologie, l'important n'est pas de soutenir une thèse, c'est de découvrir la réalité qui nous est, à la fois, montrée et cachée.

Dans le cas HILL, j'aboutis à rejeter une partie du témoignage, mais au contraire, j'admets la première partie. Je l'admets comme hypothèse car je ne peux pas la démontrer et les critiques opposées à cette première partie me paraissent insuffisantes. Car les descriptions imaginaires de la rencontre, à l'intérieur de la soucoupe, contiennent des aspects qui confirment des données très précises concernant la première partie du voyage. Notamment dans l'attitude de Betty et Barney, par rapport à l'objet volant. Il y a donc une espèce de recoupement interne qui paraît démontrer la sincérité de leur récit et de l'exactitude de leur version. Je ne peux pas aller plus loin.

Pour l'affaire DEWILDE, le dernier témoignage publié et déjà le second récit me paraissent illusoires. Je ne pense pas du tout à une mystification. Je pense qu'il est illusoire à cause des données qu'il contient, mais il apporte des éléments qui paraissent confirmer la réalité de la description faite par DEWILDE sur le premier incident. Si bien que ce qui est imaginaire peut très bien contenir une confirmation de certains aspects du réel antérieur.

- Comment expliquez-vous que tous les témoins de cas à faible étrangeté n'effectuent pas ce "collage", ne prétendent pas avoir vu d'humanoïdes, etc ?

- C'est là que se pose le problème du traumatisme et je pense que le récit onirique, ou mythique est l'empreinte du traumatisme.

- Mais pensez-vous que le phénomène soit à la base de ce traumatisme ?

- Oui, il me paraît que c'est bien cela, sauf qu'il y a une autre chose qui intervient, s'il y a d'autres problèmes du point de vue psychique chez le témoin. Je ne peux pas généraliser. Ce n'est que par l'analyse, cas par cas, que l'on peut arriver à certaines conclusions pour l'analyse des structures de ces empreintes. Mon travail consiste à analyser des empreintes mentales. Ces empreintes mentales contiennent une déformation du fait, peut-être une fabrication intégrale du fait. Il existe, en effet, des cas où l'on peut très bien penser qu'ils sont purement imaginaires, parce qu'il y a toutes sortes d'histoires qui interviennent. J'avais, par exemple, cité dans Les apparitions de Martiens l'histoire d'un Italien qui dans un asile s'était précipité sous son lit en cherchant les Martiens... Il y a d'autres cas d'illusions énormes. C'est pourquoi, je n'émets aucune conclusion a priori.

- Est-ce que vos recherches sur les OVNI vous ont apporté des éléments nouveaux sur vos recherches générales ?

- Oui, j'ai trouvé des choses importantes sur l'image surréaliste et surtout sur le rôle de l'automatisme dans la pensée humaine.

Pour moi, l'analyse des cas ufologiques, la lecture des enquêtes et des ouvrages ufologiques m'ont apporté énormément de richesse au point de vue analyse du fonctionnement de l'esprit humain, notamment sur le plan de l'image comme conductrice de la pensée humaine

- Que pensez-vous des travaux de Bertrand MEHEUST sur la science-fiction et les soucoupes volantes ?

- J'aime beaucoup le livre de B. MEHEUST, car il me rappelle la littérature de ma jeunesse. Pour moi, la science-fiction est un des plus grands mythes modernes qui me passionnent, mais on ne peut pas trouver l'explication générale des rencontres. On peut y trouver des éléments qui s'insèrent dans certaines descriptions. Mais ce n'est pas l'élément directement moteur. Ce qui serait décisif, c'est la manière dont la science-fiction s'est intégrée à la pensée et surtout au comportement réel ou imaginaire du témoin. C'est très intéressant, mais c'est un autre point de vue.

- Est-ce que les travaux de JUNG peuvent apporter quelque chose à vos recherches ?

- Oui, certains aspects, notamment son livre Métamorphoses et symboles de la libido et sur ces travaux sur la trajectoire du héros. Parce que cela m'a paru un élément extrêmement intéressant d'analyse du mythe. Autrement non, ma formation vient essentiellement des surréalistes, de BRETON et de Max ERNST, du point de vue du fonctionnement automatique de la pensée, cela me paraît fondamental.

On présente souvent le surréalisme de manière très extérieure comme un jeu gratuit, mais c'est le contraire. C'est une tentative d'exploration de l'automatisme sur le plan de l'écriture, du hasard ou de l'humour objectif. C'est ce que j'ai commencé à étudier jadis dans mon livre sur BRETON et c'est de là que je suis parti pour faire des recherches sur les mythes, à partir de l'automatisme et des structures engendrées par l'automatisme.

A ce sujet, les influences contrastées de MYERS et de FLOURNOY demeurent capitales.

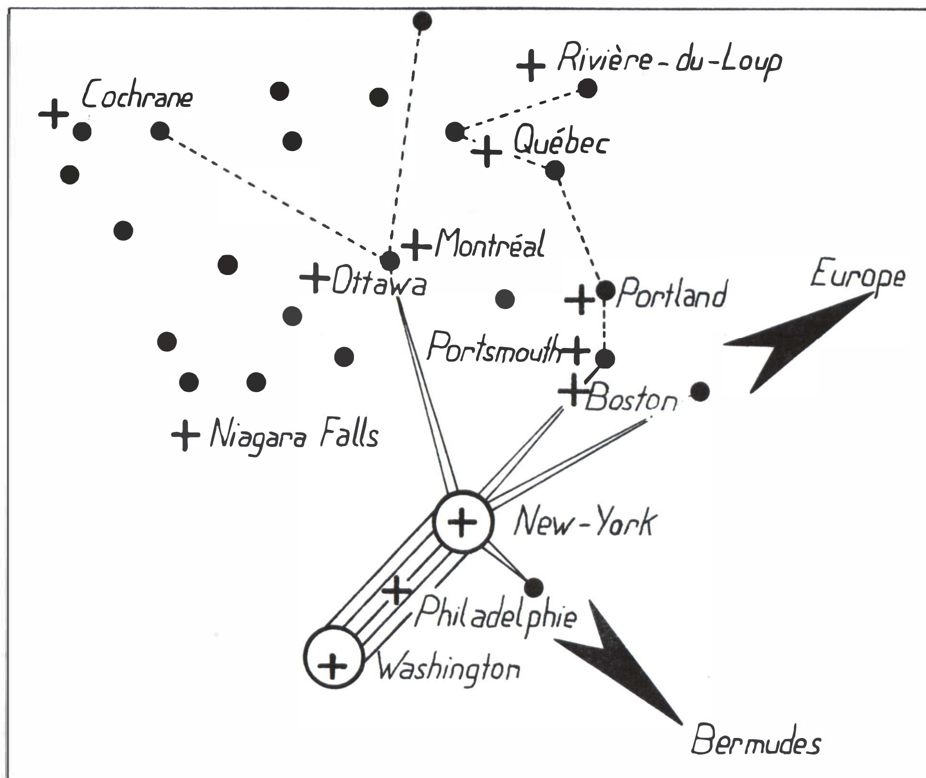
- Pensez-vous que les cas ufologiques renferment au moins une donnée spécifique ?

- Je n'ai jusqu'ici jamais trouvé de récit d'enlèvement dans lequel il y ait une donnée qui puisse être qualifiée d'extraterrestre, ou tout au moins échappant aux connaissances des populations en cause.

C'est pourquoi l'affaire HILL m'a particulièrement passionnée parce que je me suis posé sincèrement la question de savoir si le fameux dessin de constellation pouvait avoir une origine extraterrestre.

- Avez-vous mis longtemps à trouver la similitude entre la carte de Betty et les réseaux auto-routiers US ?

- Oui, j'ai mis très longtemps. J'ai d'ailleurs ici la première carte. Je m'étais imaginé qu'il fallait trouver une correspondance quasi géométrique. J'ai commencé à comprendre quand j'ai vu qu'il y avait des doubles traits, ce n'était donc pas une carte astronomique, cela ressemblait à des canaux (à ce propos, il faut moi-même que je surveille le mécanisme de ma propore mythologie !) et je me suis dit "mais pourquoi des canaux ?" C'était à cause des canaux martiens. Je me suis dit "pourquoi pas des routes ?" J'ai regardé les routes US (après avoir vu les françaises). J'ai pensé que les deux grands axes représentaient NEW YORK et WASHINGTON et j'ai essayé d'orienter la carte et j'ai trouvé des coïncidences qui ne m'amenaient à rien, (je pensais à des routes océaniques). J'ai alors songé aux groupes de transformations. Si mon hypothèse est valable, il doit y avoir une correspondance avec le NIAGARA et le trajet complet des



HILL. cela m'a pris trois mois.

- Pensez-vous que grâce à vos recherches, une partie du problème OVNI trouvera une solution ?

- L'immense travail d'un bon nombre de journalistes et d'enquêteurs bénévoles m'a rendu un immense service pour tenter de déchiffrer les structures objectives du phénomène d'optique et dioptrique mentales en jeu dans l'affaire des OVNI. J'espère que réciproquement la mise à jour de ces structures permettra aux enquêteurs de parvenir à une étape déterminante de la recherche. L'ouvrage que je termine actuellement donne toutes précisions à ce sujet.

propos recueillis à PARIS
le 12 août 1981
par Yves BOSSON et Serge LEUBA

BIBLIOGRAPHIE

A r t i c l e s

-"Nos anciens dieux reviennent sur des soucoupes" in Arts n° 380,10/16-10-52 (première étude sur la psychologie moderne et les S.V.)
-"Essai sur les coïncidences dans les apparitions martiennes" in Monde Nouveau, nov.-déc. 1954
-Les animaux célestes sont-ils plus raisonnables que nous" in La Table ronde n° 85 - 1955
-Comment la planète Mars est devenue le monde fantastique numéro un" in La Gazette de Lausanne n° 72, 26 & 27-3-55

d a n s I N F O R E S P A C E :

-"La critique historique dans le domaine des soucoupes volantes" n° 5, pp.12-14
-"Epistémologie et recherche dans le domaine des soucoupes volantes" n° 8, pp.9-13 suite p.13

SOMMAIRE

DES 24 PREMIERS NUMEROS

Ne figurent dans ce sommaire que des articles à l'exclusion des informations diverses, dessins, petites rubriques, éditoriaux...
Ces articles sont classés en plusieurs rubriques. Cependant, la répartition dans une rubrique n'est pas toujours exclusive d'une autre rubrique. Par exemple, des interviews, des résumés de congrès, des critiques bibliographiques pourraient également figurer dans la rubrique "étude".
Ainsi, ce ne sont pas moins d'une centaine d'articles - de valeur inégale - qui furent publiés au cours des six années d'existence de notre organe d'information. Signalons encore qu'après les quatre premiers numéros (1976) en format A4, le format fut réduit en A5 et la numérotation reprit avec le numéro 1 (1977). Dès le numéro 18,"AESV" devient "Ovni-présence".

ASTRONOMIE

BIBLIOGRAPHIE

CAS

- L'affaire Hélène Guiliana, Michel Figuet, n° 15-16, pp.13-23
- Les Ovni en Chine, Bo Lin, n° 17, pp. 19-21
- Le cas de Wasen , Beat Biffiger, n° 18, pp. 4-5
- Anciens cas d'Ovni à Singapour, Ahmad Jamaludin, n° 19-20,pp.23-24
- Disque diurne en Suisse, Beat Biffiger, n° 19-20, pp. 24-25
- Rencontre rapprochée en Turquie, Selman Gerçeksever, n°19-20,pp.25-26
- Mister X, l'extra-terrestre, est un poisson d'avril, Klaus Webner, n° 19-20, pp. 30-36

CONFERENCES

- Conférence Ouranos à Aix, Perry Petrakis, n°2 (1976), p.1
- Conférence Bourret à Aix, Michel Hertzog, n°3, pp. 39-40
- Conférence Bessière à Aix, Perry Petrakis, n° 7, p.12
- Conférence Dequerlor à Cabries, Mme Rayne, n° 7, pp. 13-16
- Manifestations ufologiques de novembre et décembre 1979 en Suisse Romande, (les Ovni à l'Université, conférences du Mouvement Raëlien, de Guieu, de Bessière, du GRU et de M. Figuet, réunion de l'ASCRU et exposition du GUB), Yves Bosson, n° 13, pp. 10-16
- Tournée romande Michel Figuet, Yves Bosson, n° 15-16, p.35

DIVERS

- Le détecteur magnétique, Perry Petrakis, n° 1 (1976), p.2
- Aide mémoire de l'enquêteur, Perry Petrakis, n° 2 (1976), pp.6-7
- Le triangle des Bermudes, Perry Petrakis, no 3 (1976), pp.2-4
- Detecteurs, n° 1, pp.27-28
- Télé regard, Perry Petrakis, n° 5, pp.14-17
- Le Griphom et sa technique, n° 5, pp. 26-28
- Editorial (film de Spielberg), Perry Petrakis, n° 6, pp.3-4
- Un cas à travers les différents articles de presse, Perry Petrakis n° 7, pp.38-40
- Les Ovni à l'ONU, no 9, pp.6-9
- Le GEPAN, pourquoi ? comment ?. Alain Esterle, n° 9, pp.9-19
- CAUS contre CIA, CAUS, n° 12, pp.3-4
- Courriers du GEPAN, n° 13, pp.21-24
- Code de déontologie ufologique du CECRU, n° 17, pp.11-14
- Cherchons ufologues, Serge Leuba, n° 19-20, p. 4

ETUDES

- Etude du phénomène OVNI d'après les enquêtes du GPUN de l'année 1963 à 1977, GPUN, n° 7, pp. 23-27
- Humanoïdes et vagues, Alain Gamard, n° 8, pp.7-10
- Nouvelles définitions standardisées du rapport Ovni et de l'Ovni, n° 14, couverture
- Le projet AIRLON, CWUFO, n° 17, pp.6-7
- La presse ufologique en question,Serge Leuba. n° 17, pp.15-18
- Du rayonnement des UFO, Marc Hallet, n° 19-20, pp. 5-11
- Ufologie et information, Yves Bosson, no 19-20, pp. 17-20

GENERALITES

- Caractéristiques des UFO, Perry Petrakis, n° 1 (1976), pp. 2-5
- Bilan de trente ans d'ufologie, Yves Bosson & Serge Leuba,n°2,pp3-8
- Le phénomène Ovni à travers les âges, Perry Petrakis,n°2, pp.20-33
- A propos des trucages photographiques d'Ovni, Yves Bosson,n°4,p.5-11
- Cractéristiques des UFO, n° 6, pp. 14-19
- Discours d'Antonio Ribera à la Chambre des Lords,n° 14,pp.16-18 & n° 14, pp. 16-18 & no 15-16, pp.29-34

INTERVIEWS

- Jimmy Guieu, propos recueillis par Perry Petrakis,n°3(1976)pp.11-12
- Michel Figuet, par Perry Petrakis, n° 11, pp. 2-3
- Jean-Pierre Troadec, par Yves Bosson, n° 14, pp. 3-5

- Antonio Ribera, par Perry Petrakis, n° 15-16, pp.27-29
- Pierre Versins, par Slyb, n° 17, pp. 8-9
- Jean-Pierre Petit, par Perry Petrakis, n° 18, pp. 13-18
- Bertrand Méheust, par Yves Bosson, n° 19-20, pp. 12-14
- Eric Zurcher, par Yves Bosson, n° 19-20, pp. 27-30

ARTICLES D'OPINION

- Oui ou non pour la mission Viking, Perry Petrakis,n°3 et 4 (1976), pp. 8-9 et 1
- La parapsychologie, pourquoi ?,Perry Petrakis,n°4 (1976), p.2
- Le mouvement ufologique en France, Jean-Claude Cornand et Perry Petrakis, no 3, pp.4-7
- Les origines de la vie, Michel Le Mouel, no 3, pp. 19-34
- Les ufologues au pied du mur, Perry Petrakis, n° 7, pp.6-7
- Cergy-Pontoise, Perry Petrakis, no 13, pp.3-4
- Flouze Story, BD de Jean-Pierre Petit, n° 13, pp. 19-20
- Pour une conception véritablement européenne de la coordination et de la recherche ufologique, Yves Bosson, no 14, p.9
- Temps présent et les Ovni, GUB, no 14, pp.14-15
- Et si on cassait la soucoupe ?, Serge Leuba, n° 15-16, pp.36-38
- Pour une véritable coordination ufologique, Yves Bosson,n° 17,pp.3-4
- Misères et splendeurs d'AREU, Serge Leuba, n° 18, pp.6-8
- Lettre ouverte au GEPAN, Perry Petrakis, no 19-20, pp.21-22

REUNIONS UFOLOGIQUES

- Colloque régional d'ufologie à Marseille, Perry Petrakis,n° 3,pp.35-37
- CECRU à Chambéry, Perry Petrakis, no 6, p.8
- Rencontre au CNES, Perry Petrakis, n° 8, pp 11-12
- Congrès de la BUFORA, Perry Petrakis, n° 12, pp.6-7
- ASCRU, le point, Yves Bosson, no 12, pp.22-23
- CECRU en Avignon, Perry Petrakis, n° 12, p.24
- Première session du PICUFOR, David A. Haisell, n° 14, pp.10-11 et n° 15-16, pp.11-12
- CECRU à Dijon et Buis-les-Baronnies, Yves Bosson, n° 14, p.12
- Page de l'ASCRU, Yves Bosson, n° 14, p.13
- Montluçon 80, Yves Bosson, n° 15-16, pp.4-9
- CECRU à Lyon, Yves Bosson, n° 15-16, p.9
- ASCRU, Yves Bosson, n° 15-16, p.10
- J. A. Hynek en Suisse, W. Maurer, n° 15-16, p.26
- Conférence AAS à Münich, Beat Biffiger, n° 12, pp.10.-11

---

suite de la p. 10

-"Epistémologie et recherche dans le domaine des soucoupes volantes" n° 8, pp.9-13
-Peut-on poser correctement le problème des soucoupes volantes" n° 12, pp.14-22
"Les invariants du schéma HILL" n° 29, pp.5-18
-"Structures du phénomène 'témoins'" n° 1 hors série, pp.3-28
-"Le système saturne" n° 43. pp.16-20 et n° 44, pp.7-13
-"Les invariants de Quarouble" n° 50, pp. 3-9
-Lettre dans le n° 56

E s s a i s

-André Breton et les données fondamentales du surréalisme ("Idées" Gallimard)
-La mystique du surhomme (Gallimard)
-Les apparitions de Martiens (Fayard)
-Un patronat de droit divin (Anthropos)
-Eluard et Claudel (Seuil)
-Kafka contre Kafka (Plon)
-Foucauld devant l'Afrique du Nord (Cerf)
-Le laïcat, mythe et réalité (Centurion)

Romans de science-fiction

-Les portes Dauphines (Gallimard)
-Les grands-pères prodiges (Plon)

B i o g r a p h i e s

-Charles Foucauld explorateur mystique (Cerf)
-Le Père Jacques (Seuil)

à propos d'eugenio siragusa ...

La plupart des ufologues et ufophiles ne manqueront pas de se demander s'il ne faut pas être inconscient ou stupide pour apparemment gaspiller du temps et du papier en rédigeant quoi que ce soit à propos d'une mystification telle que celle d'Eugenio Siragusa.

Ce n'est point perdre son temps que de parler de ce sicilien qui est demeuré, depuis plus de vingt ans, le plus populaire des "contactés" européens; celui qui, dans nos contrées, rassemble le plus de fidèles dévoués. Eugenio Siragusa est l'égal, en Europe, de ce que fut George Adamski aux Etats-Unis, à savoir, avant tout, un phénomène social qu'il importe d'étudier sous l'éclairage de l'histoire.

* * *

Il n'y a pas si longtemps, le Sr Siragusa distribua des imprimés racontant son histoire. Nous allons la résumer...

Un jour, alors qu'il avait 33 ans et qu'il attendait l'autobus pour se rendre à son travail, il vit dans le ciel une sorte de cercle lumineux qui en se rapprochant prit la forme d'un chapeau de curé (cf. la classique soucoupe "vénusienne" photographiée par Adamski). Un rayon lumineux sorti de l'objet vint frapper et transpercer (?) l'observateur, l'envahissant d'une béatitude indescriptible. Le rayon disparut enfin et l'objet s'éloigna. Eugenio sentit que son être avait été entièrement "restructuré" ou "redimensionné"(?). A partir de ce moment là, une voix intérieure commença à l'instruire à propos de sujets scientifiques ou religieux et même concernant ses vies antérieures. C'est ainsi, par exemple, qu'il se souvint qu'il avait été étudiant en Atlantide il y a douze mille ans...

Dix ans plus tard, le 30 avril 1962, Eugenio fut mû, dit-il, par une impulsion irrésistible qui le poussa à se rendre sur les pentes de l'Etna. Là, pour la première fois, il rencontra deux extraterrestres qui lui remirent, télépathiquement, un message de paix pour les hommes importants de la planète.

En septembre 1962, au même endroit, un contact du même genre se produisit encore mais avec 2 êtres de plus grande taille.

En août 1963, un nouveau contact eût encore lieu, en un autre site et avec, semble-t-il, les mêmes êtres que ceux rencontrés la première fois.

Tels sont les faits (?) contés par Eugenio Siragusa.

* * *

Comme la plupart des contactés célèbres, le sicilien créa son propre groupe, le Centre de Fraternité Cosmique, et fit éditer un bulletin périodique intitulé "Du ciel à la terre".

N'ayant jamais eu l'audience exceptionnelle de G. Adamski, Eugenio Siragusa ne put faire un véritable tour du monde de propagande; mais il se rendit néanmoins à plusieurs reprises dans divers pays pour y prononcer des conférences devant un nombreux public. Lors de ses allocutions, de même que dans son bulletin, il répandait les messages et les idées de l'extraterrestre ADONIESIS avec lequel il se prétendait en contact quasi permanent par télépathie et même... par télégrammes !

Eugenio Siragusa affirma aussi que de fréquents atterrissages de soucoupes volantes se produisaient dans son voisinage et des gens crédules se rendirent chez lui pour contempler ces merveilles. Hélas ! ces gens arrivèrent toujours juste au moment où les extraterrestres venaient de repartir...

* * *

Comme nous l'avons dit plus haut, les disciples d'Eugenio Siragusa sont les plus nombreux en Europe avec ceux de feu George Adamski. Ces derniers, fort heureusement sont en nombre décroissant car il en meurt de temps en temps et la relève par les jeunes étant maladroitement organisée, elle provoque, par scissions multiples, l'effritement lent mais inexorable du groupe jadis uni autour d'un seul chef. Le groupe d'Eugenio Siragusa, par contre, est en bonne santé. On peut certes penser qu'il semble avoir de sérieuses difficultés d'argent et de gestion, mais il reste actif nonobstant les bruits étonnants qui ont un moment couru à propos d'un éventuel emprisonnement de son leader charismatique en personne ! (1).

Les groupes cultistes qui se sont formés autour de certains contactés constituent d'authentiques phénomènes sociaux que les pontifs de l'ufologie ne se sont pas encore donné la peine d'examiner. A vrai dire, il n'existe à l'heure actuelle qu'un seul ouvrage d'histoire se rapportant à l'ufologie; celui de David Michael Jacobs, et l'auteur ne s'est guère attardé à l'étude des contactés.

Les pontifs de l'ufologie n'ont pas étudié de près les cas de "contactés", et ce dès 1952, parce qu'ils n'ont ni l'esprit scientifique ni la vue d'ensemble critique des historiens. Ils sont et menacent de rester encore longtemps de mauvais collectionneurs de faits curieux, de sots compilateurs et d'horribles vaniteux qui confondent les bornes de leur savoir et de leurs connaissances médiocres avec de prétendues conspirations du silence et des mystères de toutes sortes.

Ces gens qui, contrairement à ce que pensent ceux qui les lisent ne sont pas des érudits mais en quelque sorte des aliénés, ont haussé les épaules quand, au début des années 50, on commença à parler des premiers contacts. Par maladresse, ignorance, incompétence ou, plus souvent sans doute, par vanité, ils se détournèrent dédaigneusement des récits de contactés et proclamèrent que seuls seraient sérieux ceux qui ne s'occuperaient que de lueurs fugitives observées dans le ciel et non de créatures sortant de soucoupes de toutes sortes. Ces "chercheurs" furent bien obligés, peu à peu, de constater que leur attitude les avait conduits dans un cul-de-sac. Plutôt que de reconnaître les erreurs du passé, certains d'entre eux changèrent de "hobby" et d'autres tombèrent, avec leurs disciples et élèves, dans un excès contraire en affirmant que "la solution" devait être recherchée dans les témoignages les plus absurdes en apparence. Il y eut des ufologues qui plongèrent ainsi tête baissée sur les faux témoignages, les exentricités de toutes sortes, les délires etc... Armés de thèses psychologiques, parapsychologiques ou psychanalitiques plus fumeuses que consistantes, ils établirent de nouveaux modèles, de nouvelles croyances, bref, un nouveau bréviaire ufologique que quelques-uns contribuent naïvement à faire grossir chaque mois en étalant complaisamment dans les publications les moins crédibles leur manque d'objectivité, de sérieux, d'érudition ou d'esprit critique et leur nombre incroyable d'obsessions, de manies, de préjugés et d'idées préconçues.

Certains ufologues dont on respecte inexplicablement les vaines cogitations ont failli à la tâche qu'eux et leurs maîtres de jadis prétendaient s'être attelé: faire progresser la vérité.

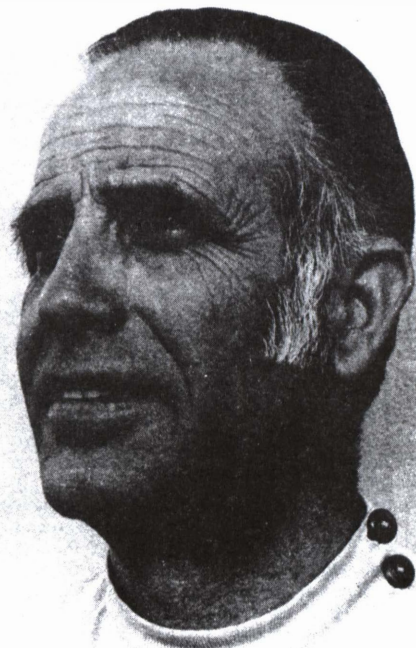
Depuis un quart de siècle on a laissé "dormir" les PREMIERS récits de contactés; ceux qui, logiquement, sont les moins susceptibles d'avoir été contaminés par la folie soucoupiste qui souffle en tempête de nos jours.

C'était dans ces récits qu'il fallait chercher et c'est là qu'on ne chercha jamais sous le fallacieux prétexte qu'il n'y avait

rien à y trouver !

Nous démontrerons ailleurs et en détails à quel point un contacté comme George Adamski (le premier du genre !) peut être considéré comme un modèle, voir même un "cas parfait" dans le cadre de la vaste étude de la phénoménologie des "contacts" et des "contactés".

Pour étudier correctement un cas de contact ou un contacté, il faut posséder à son sujet la plus complète documentation qu'il soit possible d'obtenir de première main. L'idéal pour rassembler de tels documents est donc d'être ou d'avoir été membre du groupe éventuellement fondé par le contacté. A notre connaissance, une seule étude conduite par un groupe de psychologues a été réalisée au sein même d'un groupe ufologique cultiste. Quant aux ufologues, ils ne semblent pas encore avoir eu l'idée de s'infiltrer discrètement dans certains groupes créés par des contactés pour y glaner des informations de première main.



Eugenio Siragusa (Doc. OURANOS)

A défaut de détenir des archives appartenant au groupe fondé par le contacté que l'on veut étudier, on peut examiner ce qu'on a appris d'eux dans un premier temps, c'est-à-dire, bien avant qu'ils aient eu le temps d'organiser un groupe et de répandre des légendes à leur propos. Il s'agit là d'une démarche essentiellement historique, laquelle est superbement ignorée des ufologues qui donnent néanmoins leur avis à propos des contactés ! Voyons ce que cette démarche peut donner dans le cas d'Eugenio Siragusa...

C'est Renato Albanesi, un journaliste du Domenica del Corriere qui fit surgir le contacté sicilien du néant en publiant, en octobre 1962, ce qu'à l'époque Siragusa affirmait être ses deux premiers contacts, à savoir les rencontres d'avril et septembre 1962, sur les pentes de l'Etna. Ce n'est qu'en septembre 1963 qu'Albanesi mentionna le contact d'août 1963 après en avoir été informé par une lettre du sicilien.

A l'époque, donc, il n'était absolument pas question d'un contact antérieur vieux de dix ans au cours duquel le futur ambassadeur des extraterrestres avait été "redimensionné". Ce récit fantasmagorique est donc bel et bien une création (consciente ou inconsciente ?) postérieure !

En même temps qu'il découvrait Siragusa, Albanesi faisait également sortir de l'anonymat deux autres individus : Bruno Ghibaudi et Luciano Galli. Ce dernier revendiquait un contact à ce point calqué sur le second ouvrage d'Adamski qu'on ne peut que conclure à la fraude. Chose extraordinaire, les ufologues de l'époque s'intéressèrent si peu à Galli qu'aucun semble-t-il ne chercha à le rencontrer si bien qu'on ne sait même pas si Galli exista réellement ou s'il ne fut qu'une invention journalistique ! Bruno Ghibaudi déclara aussi avoir eu un contact. Le même homme s'était illustré en avril 1961 en proposant une série de clichés d'ufo qui furent véhémentement contestés mais jamais réduits à néant par une étude objective.

Ceci montre assez bien que les récits de Siragusa apparurent en un temps où les ufologues se souciaient bien peu de mener sur place des enquêtes approfondies. Il se peut que le contacté sicilien ait réellement vu quelque chose; il se peut aussi bien qu'il ait tout inventé ! Au moins peut-on être certain qu'il inventa un bon nombre de choses après avoir annoncé ses deux premiers "contacts".

Près de vingt ans se sont écoulés depuis l'entrée en scène ufologique du Sr Siragusa et on en est donc toujours réduit aux hypothèses en ce qui concerne la partie la plus intéressante de ses récits.

* *

*

Que conclure de tout ceci ? Y a-t-il un fond de vérité dans les premières déclarations du Sr Siragusa ? Ce dernier fut il entraîné dans une spirale d'exagérations incessante sous la pression de la formidable campagne de presse dont le Domenica del Corriere fut responsable et dont la FSR s'étonna énormément sans toutefois appeler à l'aide ses correspondants sur place pour qu'ils puissent reprendre à zéro les douteuses enquêtes et interviews d'Albanesi.

A ces questions il ne sera pas possible de répondre parce que les "spécialistes" de l'époque eurent dans ce cas comme dans d'autres, une attitude irresponsable dont le tribunal de l'histoire jugera les conséquences.

Ainsi a-t-on gaspillé une masse d'informations, de témoignages et de documents qui auraient été primordiaux dans le cadre de l'étude des contacts et des contactés.

Marc HALLET

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Ample collection du bulletin "Du ciel à la terre"
- J. Bergier et G. Gallet: Le livre du mystère (Albin Michel), pp. 99-103
- Guy Tarade : Les chroniques des mondes parallèles (Laffont), pp. 141-145
- Robert Charroux : Le livre du passé mystérieux (Laffont), pp. 455-457

et pour l'analyse historique des événements :
- FSR, Jan Feb 1963, vol 9 no 1, pp. 3-5; FSR, May June 1963, vol 9 no 3, pp. 18-20; FSR July Aug. 1963, vol 9 no 4, pp. 10-12; FSR, Nov Dec 1963, vol 9 no 6, pp. 10-11

1) Il est à noter que le GEPAN a publié, dans sa Note Technique no 6 (du 31 mars 1981), une traduction d'un article du no 50 de Gente (16 déc. 1978) relatif à l'emprisonnement de Siragusa pour escroquerie & viols, (ndlr).

NOTE : Rappelons que l'article 'Du rayonnement des UFO' (O.P. 19/21) est un extrait d'un ouvrage que M. Hallet prépare actuellement. Le chapître 'Calage de moteurs' n'a été publié que partiellement. il est en fait beaucoup plus long, ce qui explique la fin 'abrupte' du texte.

LE CAS D'UDEN

Depuis quelques années, aux Pays-Bas, certains intéressés par les OVNI regardent avec un certain soupçon l'incessant courant d'observations d'humanoïdes qui nous arrive de toutes les parties du monde.

Pour la plupart, il est difficile d'accepter que ces humanoïdes sont une partie intégrante au phénomène OVNI. L'un des arguments avancés a toujours été qu'aucun cas d'humanoïde crédible n'était rapporté dans notre pays alors que les autres types d'observation s'y produisent. Souvent, on en retire l'impression d'être satisfait de ne pas découvrir de telles histoires illogiques aux Pays-Bas.

Mauvaise nouvelle pour ces "spécialistes" : depuis quelque temps, les Pays-Bas ont leur premier cas, probablement authentique, avec humanoïdes.

Probablement authentique, car pour les chercheurs penchés sur le phénomène OVNI, il est toujours difficile d'établir avec certitude les événements que rapportent les témoins. Nous verrons ci-dessous, brièvement, ce qui a été rapporté, pour ensuite examiner quelques éléments importants du cas.

PRELIMINAIRES (1)

On entendit parler pour la première fois de l'observation après la publication de la deuxième édition du livre de David Webb 1973, Year of the Humanoids où le cas est mentionné en p. 10 et cité comme ayant eu lieu au mois d'octobre 1973. Gerard J. Kok de l'ass ociation hollandaise NOBOVO réussit à localiser le témoin qui avait déménagé à Nijmegen. Il lui parla au téléphone mais ne réussit pas à avoir plus de détails que ceux donnés dans le récit de David Webb. Aucune autre enquête ne fut entreprise.

En mars 1978, le soussigné revint des Etats-Unis et décida de poursuivre l'enquête, plus ou moins à la demande de Ted Bloecher. Tout ce qui suit dans ce rapport est le résultat de cette enquête sauf mention contraire. Le témoin n'a pas été contacté par la presse ou par tout autre organisme d'enquête jusqu'au 26 juin 1978.

L' OBSERVATION

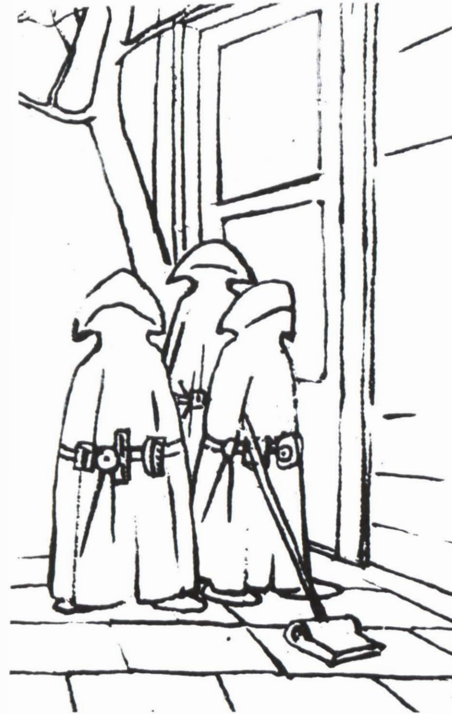
Vers 2h.15, au cours d'une nuit de l'automne 1973, Madame Ann Dolphijn (2), 60 ans, habitant Uden, dans le Brabant du Nord, Pays-Bas, dû se rendre à la salle de bains. Chemin faisant, elle regarda incidemment au travers de la fenêtre et crut voir quelque chose de blanc sur le trottoir. Elle n'y prêta pas attention, ayant vraisemblablement autre chose à faire. Lorsqu'elle revint de la salle de bain, elle regarda à nouveau au travers de la fenêtre et vit alors, à son grand étonnement, trois petits "bonshommes" qui glissaient lentement en sa direction. Devenue curieuse par cet étrange spectacle, Madame Dolphijn s'agenouilla, le nez collé à la fenêtre.

Les trois petits êtres portaient un habit blanc qui tombait jusque, toute proportion gardée, sur leurs grands souliers, faisant songer à un froc de moine. Les deux premiers pouvaient avoir une taille d'environ un mêtre alors que le troisième, qui se trouvait en retrait, était un peu plus grand.

L'une des premières entités tenait un objet dans la main, objet qui fit penser, pour Madame Dolphijn, à une brosse aspirateur. Cette brosse était déplacée de gauche à droite sur le trottoir, couvrant à chaque fois trois ou quatre dalles. Les deux autres êtres semblaient simplement suivre les mouvements du premier.

(1) Il nous a semblé important de rajouter au texte traduit du hollandais les informations supplémentaires du rapport d'enquête (au moyen d'un caractère différent).

(2) Originellement mentionnée sous l'identité de Madame 'Vermeulen', le vrai nom du témoin a été connu aux Pays-Bas par la suite. (Lettre de Douwe J. Bosga, 7 sept.1978) - (note du GESAG).



Interprétation artistique dont le seul but est de montrer la grandeur des humanoïdes par rapport à celle de la porte. En fait, le témoin n'a jamais vu un seul de ces "êtres" dans cette position.

Pendant quelques minutes, Madame Dolphijn observa l'approche des petits êtres. Bien que tout ceci l'inquièta et qu'elle eut l'impression d'avoir à faire à quelque chose de surnaturel, sa curiosité l'emporta sur sa peur; elle décida de rester assise, là où elle se tenait.

Il lui vint à l'esprit de réveiller son mari qui se trouvait encore dans la chambre à coucher, mais ce dernier ayant recemment eu une crise cardiaque, et ne voulant pas l'inquiéter par son appel depuis la salle de séjour, elle n'en fit rien.

Elle ne distingua aucun trait des trois petits êtres sur le trottoir, à cause de la clarté d'un lampadaire proche de la pleine lune. Toutefois, elle vit qu'ils portaient une sorte de bonnet semblant faire un tout avec le froc et qui, sur le côté de la tête, se prolongeait sous la forme de deux pointes pendantes.

Un certain nombre d'instruments étaient suspendus à leur taille qui, comme la brosse aspirateur, d'aspect métallique, brillaient sous la clarté lunaire. Ils allaient de l'avant en glissant a petits pas, sans lever les pieds exceptionnellement grands. Ils semblaient posséder de petites jambes qui se mouvaient sans que l'on puisse apercevoir le plis des genoux. A cause des mouvements des combinaisons, Mme Dolphijn eut la nette impression que les êtres avaient des jambes relativement courtes.

Elle regardait les êtres qui s'approchaient lentement durant quatre ou cinq minutes. Tout à coup, le dernier sembla avoir aperçu Madame Dolphijn, le nez toujours collé à la fenêtre. Aussitôt les petites créatures se retournèrent et, glissant l'une derrière l'autre. Elles se déplacèrent plus rapidement qu'avant mais ne levèrent toujours pas leurs pieds du sol, et se dirigèrent vers une école toute proche où elles furent perdues de vue, (le témoin observait toujours à travers deux épaisseurs de vitre). Elle se redressa et regarda la rue pour voir s'il y avait d'autres êtres étranges. Elle ne vit rien et se sentant plus à l'aise, se rendit dans la chambre à coucher, située à l'arrière de la maison. De là, elle regarda machinalement à la fenêtre et vit, à son grand étonnement, une grosse sphère rouge qui se trouvait à quelques dizaines de mètres de la maison, sur un trottoir. Le ballon était suffisamment grand pour couvrir toute la contre allée et avait un diamètre de plusieurs mètres. Cela lui rappela le

soleil couchant à la différence que ce globe était trop brillant à regarder .

Entretemps, son mari qui s'était réveillé lui demanda l'heure. Pendant un court instant, Madame Dolphijn détourna la tête pour regarder en direction du réveil qui indiquait deux heures vingt-cinq. Quand elle regarda à nouveau vers le globe rouge, elle constata que celui-ci avait disparu.

Très agitée, elle raconta à son mari ce qu'elle venait d'observer depuis la salle de séjour. Quelques temps plus tard, ils décidèrent de dormir à nouveau et d'en discuter le lendemain matin.

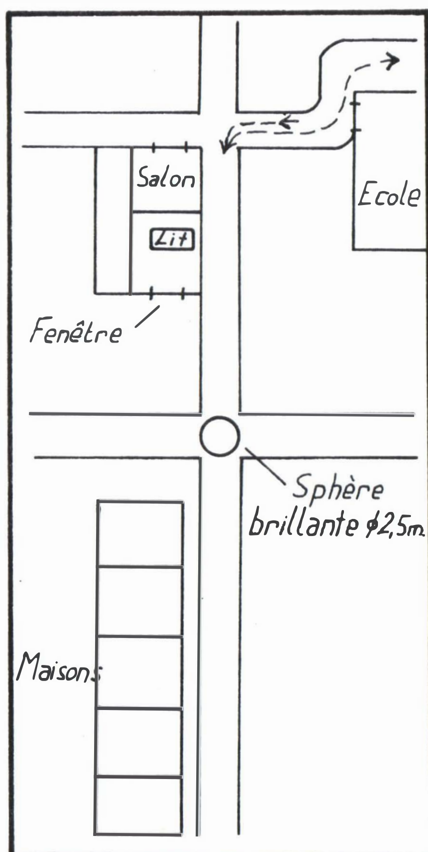
Au cours de cette même matinée, Madame Dolphijn, toujours impressionnée par ce qu'elle avait vu au cours de la nuit, décida de rapporter à la police ce qu'elle avait observé, dans l'espoir que d'autres personnes auraient également vu ceci.

L'ENQUETE

Pendant les cinq années séparant l'observation de l'enquête, le témoin a parlé de son expérience à plusieurs amis, mais n'a pas essayé de gagner quoique ce soit par ce moyen, du moins à la connaissance de l'enquêteur.

C'est par un de ses amis, M. van Muyen, qu'un récit de son expérience parvint enfin à David Webb. M. van Muyen enregistra une conversation avec Mme Dolphijn et l'envoya à son fils aux Etats-Unis qui s'intéresse beaucoup aux OVNI. C'est ce fils, M. Edmund E. van Muyen, qui envoya une lettre sur ce cas au Dr. Hynek au CUFOS, d'où elle fut transmise à David Webb.

Le soussigné appela Mme Dolphijn au cours de la deuxième semaine de mars 1978 et lui donna rendez-vous chez elle à Nijmegen pour le 15 mars. M. et Mme Dolphijn et moi-même étaient présents à cette réunion. Un enregistrement fut fait. A cause de la nature même de l'observation, il ne semblait pas utile de poursuivre. Du 15 mars au 26 juin 1978, il y eut quelques conversations entre le témoin et l'enquêteur. En attendant, on essaya d'obtenir le rap-



Plans des lieux. Le trajet des humanoïdes figure en traitillé.

port de police qui aurait pu être établi à partir des déclarations de Mme Dolphijn, mais ces tentatives sont restées sans succès jusqu'à présent. On peut concevoir qu'aucun rapport de police existe. Aussi,est-il difficile de vérifier s'il y avait d'autres témoins. Mme Dolphijn n'a jamais entendu parler d'autres témoins et étant donné l'heure de l'observation (2h.20), il est probable qu'elle ait été la seule. A la date de l'observation, Uden était une ville d'environ 26.000 habitants et les êtres furent aperçus dans un quartier à forte densité de population.

LE MOMENT DE L'OBSERVATION

Vu que nous ne possédons aucune observation avec humanoïde aux Pays-Bas, il semble significatif que nous comparions l'événement d'Uden avec des cas d'humanoïdes originaires de l'étranger.

Ce qui nous frappe en premier lieu, c'est le moment de l'observation, entre 2h.15 et 2h.25. Des chercheurs comme Vallée, Ballester-Olmos, Bloecher et Saunders, ont montré déjà dans le passé, que la majorité des cas avec humanoïdes se produisirent entre 21 et 23 h. L'observation s'adapte donc très bien à cette caractéristique.

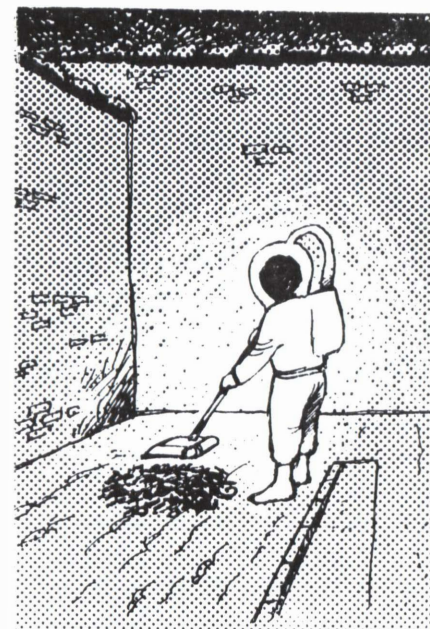
La date de l'incident d'Uden est elle aussi intéressante. La date exacte n'est pas encore connue, étant donné qu'à ce jour, il n'a pas été possible de localiser un rapport auprès de la police. Mais nous savons qu'il y avait pleine lune, ou presque pleine lune. Pour les derniers mois de 1973, cela signifie que l'événement se situerait autour du 12 octobre ou du 10 novembre.

Madame Dolphijn se souvint qu'elle songea, en voyant le globe rouge : "si ceci s'était produit un mois plus tard, cela aurait pu être une boule de Noël". Il est donc probable que le cas se produisit vers le 10 novembre 1973.

Ceci est également très intéressant, parce qu'à la fin de 1973, l'une des plus grandes vagues d'humanoïdes se produisit aux Etats-Unis. Au cours des cinq derniers mois, entre août et décembre, plus de 70 cas avec humanoïdes furent rapportés dans le monde dont 55 se produisirent aux Etats-Unis(1)

LA BROSSE ASPIRATEUR

Sans aucun doute, l'élément saillant dans le cas d'Uden est la sorte de brosse aspirateur que déplaçait l'une des créatures sur le trottoir. Ceux qui sont familiarisés avec la littérature OVNI songeront sans aucun doute au cas de Vilvorde (Belgique) qui se produisit à la



L'humanoïde de Vilvorde, Belgique. Doc. Inforespace.

mi-décembre 1973 et dans lequel il est fait mention également d'une sorte d'aspirateur ou détecteur que promène, çà et là, sur le sol, la créature observée (2).

Dans le cas de Vilvorde, il n'est, en effet, question que d'une créature, différente de par son aspect extérieur à celles d'Uden. Il est sans doute intéressant de noter ici deux événements situés à une distance assez proche l'un de l'autre

(1)Le nombre de 55 cas aux USA a été précisé par Douwe J. Bosga, (lettre du 7 sept. 1978).Cf Webb, David; 1973, Year of the Humanoids, Center for UFO Studies, 1972,2e ed. (note du GESAG)

(2)Cf. L'humanoïde de Vilvorde in Inforespace (SOBEPS) no 18, 1974 pp. 16-21 ou in Flying Saucer Review, vol 20, no 6, pp.13-17 & 22 (The Vilvorde Humanoid) ou in Stendek (CEI) no 20, 1975, pp.10-17 (el humanoide acrobata de vilvorde). Article de Jean-Luc VERTONGEN.

(120 km.) et dans lequel un spectacle analogue est mentionné. Dans les deux cas, il est aussi question d'un seul observateur.
Après la conversation avec le témoin, le 15 mars 1978, on lui montra l'illustration de détecteur dans la FSR et elle clama immédiatement que c'était son aspirateur. Il n'y a pas de doute sur le fait que les êtres d'Uden étaient différents de celui de Vilvorde mais le détecteur/aspirateur était absolument rapporté dans les deux cas. Je suis sûr qu'il y a d'autres cas d'objets de ce type dans HUMCAT (catalogue mondial d'humanoïdes-ndlr) mais je n'en ai aucun souvenir.

LES HUMANOIDES

Pour ceux qui se tiennent au courant de tout ce qui touche le phénomène OVNI, il apparaîtra clairement que l'observation de petites créatures, comme à Uden, n'est pas un fait nouveau. Sur les presque deux milles observations d'humanoïdes, l'on découvre un grand nombre de descriptions de petites créatures habillées d'un vêtement blanc.
Le déplacement en glissant est également une caractéristique rapportée dans beaucoup de rapports d'observation.

L'ABSURDITE

Il y a quelques années, le chercheur français Aimé Michel introduisit les termes de "festival de l'absurdité" au sein de la littérature OVNI. Avec cette expression, Michel voulait démontrer que beaucoup de cas avec humanoïdes contenaient des éléments qui rendaient l'ensemble absurde.
L'une de ces absurdités, bien connue , est l'apparente réaction de surprise des humanoïdes lorsque ceux-ci, occupés avec quelque chose en un lieu bien découvert, sont aperçus par des personnes.
Le cas d'Uden contient lui aussi cet élément; les petites créatures poursuivirent leurs activités sans être inquiétées par l'un au l'autre spectateur. Ce n'est qu'en remarquant Madame Dolphijn qu'ils prirent effectivement la fuite. Il est apparu dans le passé, très souvent, que les humanoïdes étaient parfaitement au courant des allées et venues de l'Homme. Et pourtant, toujours, de nouveaux cas apparaissent dans lesquels la probabilité d'être découvert est grande; une découverte pour laquelle, à chaque fois, ils semblent être extrêmement surpris.
L'ensemble de tout ceci éveille en nous l'impression qu'ils se donnent en spectacle et prétendent être surpris au moment ou un spectateur imprévu sera remarqué (1).

L'OBSERVATEUR

Hélas, nous avons une fois de plus à faire à un seul observateur étant donné que Monsieur Dolphijn se réveilla alors que les créatures avaient disparu et qu'il ne vit plus le globe rouge.
Ce seul observateur, Madame Dolphijn, peut être reconnu comme une personne digne de confiance. Elle semble avoir une intelligence normale et n'a pas d'autre travail que celui de ménagère. Elle refusa de mentionner des éléments de l'incident pour lesquels elle n'était pas certaine. Elle était encore très étonnée de ce qu'elle avait vécu mais était convaincue d'avoir bien vu ce qu'elle avait décrit. Elle ne connait pas particulièrement le sujet des OVNI et ne s'y intéresse pas.
Depuis 1973, elle n'a jamais recherché une publicité quelconque et reste sincèrement perplexe à la suite de ce qu'elle a vu. L'initiative prise pour raconter son histoire n'est pas d'elle mais du soussigné, partant du fait que ce dernier en prit connaissance incidemment.
Ceci écarte également le fait d'une mystification encore que Madame Dolphijn est loin d'être la personne prête à s'engager dans une telle situation.

CONCLUSION

Il a déjà été remarqué que le cas d'Uden avait plusieurs caractéristiques connues au sein de la littérature sur les OVNI. De plus, nous pouvons retenir la sincérité de Madame Dolphijn qui, selon son mari, était visiblement impressionnée après son observation. Ce qui reste, c'est la description donnée par un seul observateur qui, jusqu'à notre connaissance actuelle, ne souffre pas d'hallucinations et qui croit avoir vu quelque chose, une "chose" que nous reconnaissons comme ayant été rapportée par une multitude de personnes avant elle.
Malgré que le témoin ne soit pas connu comme ayant eu des hallucinations dans le passé, cette explication ne peut pas être totalement réfutée. Cependant, le fait de qualifier cette expérience d'hallucination ou de tout autre trouble mental signifierait que la majorité des cas avec humanoïdes devrait être traité de la même manière. Cependant, il est toujours possible qu'éventuellement ceci semble être la seule chose à faire. Le soussigné n'a aucun argument spécifique permettant de confirmer ou de réfuter cette hypothèse.
Nous irions trop loin en donnant ici une appréciation théorique sur l'aspect réel du phénomène humanoïde avec ce qui en découle pour le phénomène OVNI dans sa totalité. Ce que je veux cependant proposer, c'est que lorsque nous sommes prêts à accepter le témoignage de personnes qui ont vu un étrange objet et qui, de plus, ont observé quelques créatures, nous ne devons pas pour l'instant les rejeter.
Nous ne devons pas perdre de vue que Madame Dolphijn a observé les créatures à seulement quelques dizaines de mètres et qu'une mauvaise interprétation d'un phénomène naturel est quasiment écartée.

(1)Cf. également Hynek, J.Allen et Vallée, Jacques, The Edge of Reality (Regnery, 1975), p.51

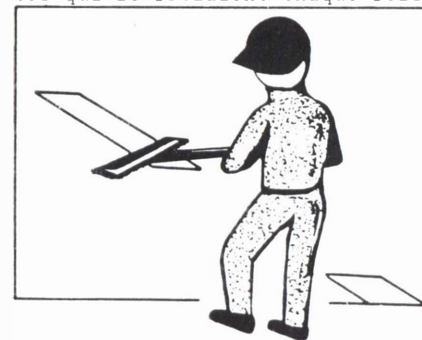
L'article a été publié dans UFO-INFO (GESAG) no 53, sept. 1978, pp. 11-14, il a été traduit du néerlandais par Jacques Bonabot et fut primitivement publié sous le titre "Drie 'Humanoids' en een rolveger" in Tijdschrift voor ufologie, no 22, juillet-août 1978, (NOBOVO Werkgroep, Lange Akker 28, 9982 HL Uithuizermeeden, Pays-Bas).

La traduction de l'anglais des extraits du rapport d'enquête a été effectuée par Perry Petrakis.
Le dessin de couverture est de Benoît Gilbert, d'après un croquis de Hans Franz, le plan des lieux est de Serge Leuba, le dessin de la page suivante est de Hans Franz et les reproductions ont été effectuées par Yves Bosson.
Nous remercions le GESAG pour son aimable autorisation de reproduction (GESAG, Leopold I laan, 141, 8000 Brugge, Belgique) ainsi que Douwe J. Bosga pour sa participation et son aimable autorisation de publication.

Douwe J. BOSGA

NOTE

Dans un courrier du 26 sept.1978 et publié dans UFO-INFO no 54, déc. 1978, Christiane Piens attire l'attention sur l'analogie entre les cas d'Uden et de Vilvorde et celui de Tracy, au Canada, survenu le 18 novembre 1973 (soit à la même période que les deux autres cas) et publié dans "Le procès des soucoupes volantes" de Claude Mac Duff, Ed. Québec-Amérique, 1975, pp.175-180. Quatre jeunes femmes circulent en voiture. Après avoir observé "une boule de couleur blanche", puis avoir traversé un 'nuage'(!) rouge pâle, elles aperçoivent un homme penché qui balayait les lignes blanches de la route avec un balai-brosse, sans se préoccuper des autos qui le frôlaient chaque fois!



820406 B

Abonnement-poste
Imprimé à taxe réduite
CH - 2001 NEUCHATEL
J.A. – P.P.

ABSTRACTS

THE UDEN CASE p.18

One of the very rare dutch CE 3 cases. It took place in Uden in 1973, observed by a housewife, Mrs Dolphijn and very well enquired by dutch researcher Douwe J. Bosga.

INTERVIEW MICHEL CARROUGES p. 4

Twenty years after "Apparitions de Martiens" french ufologist Michel Carrouges is preparing a book which will certainly be very important and which will concretize many years of research. A researcher very serious and credible who's work is worth following up. He largely deserved these few pages.

ABOUT EUGENIO SIRAGUSA ... p.14

Everybody knows this italian contactee and his tale. Marc Hallet, a belgian researcher outstanding by the precision of his views analyzes the historical implication of what has come to be a social phenomena. After resumming Siragusa's story, he also analizes ufologists attitude toward this phenomena.



Interprétation artistique de Hans Franz.

Contact Information

Observatoire des Parasciences
PO Box 80057 - La Plaine
FR - 13244 Marseille Cedex 01
France
cataloguemartien@free.fr

http://articles.lescahiers.net/?z=i2040

Ovni-Présence

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/OP.html

Anomalies

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/Anomalies.html